

**Organisation Intergouvernementale Panafricaine**

*Au service de l'innovation, de la modernisation et de la construction d'administrations pour une  
Gouvernance Publique Responsable*

منظمة إفريقية ببيكومية



*Depuis/Since 1964 ...*

**Pan African Intergovernmental Organization**

*Serving innovation, modernization and establishment of administrations for Responsible Public  
Governance*

**Allocution du Directeur Général du CAFRAD**

**Dr. Stéphane Monney Mouandjo**

*La femme africaine face aux défis de la paix et du développement*

**Tanger 23-25 mars 2018**

Mesdames les personnes ressources chères amies et collègues

Mesdames et Messieurs

Permettez-moi tout d'abord, de vous souhaiter à toutes et à tous, une chaleureuse bienvenue dans cet espace que vous connaissez pour un certain nombre d'entre vous et que vous découvrez pour d'autres, à l'occasion de cette rencontre.

Il est courant de présenter le rôle de la femme de façon marginale, comme si la marginalité était normale et que la concevoir autrement dans le rapport des genres était quelque chose de tout à fait naturel et les raisons ne manquent pas, non plus pour justifier cet état de fait. Et pourtant, tout, sinon quasiment tout, milite en faveur d'une meilleure reconnaissance du rôle de la femme dans l'humanité, quoique les traditions n'en aient le plus souvent, que mis en valeurs le versant le moins élogieux. Permettez moi d'en faire, pour une fois sinon une fois de plus, un portrait élogieux.

Mesdames et messieurs, l'histoire de l'humanité s'est construite avec vous, à cause de vous et grâce à vous. Les trois aspects méritent d'être relevés ici. Avec vous, de par les différents récits mythologiques et religieux qui se sont succédé à travers les âges dans la création. C'est pourquoi, des auteurs comme Marie-Dominique Philippe, parlent de la femme chef d'œuvre de la création.

A cause de vous, par et à travers les mêmes récits mythologiques et grâce à vous, parce que, de tout temps, vous êtes intervenues pour redonner espoir, pour reconstruire, rebâtir des horizons assombrés par le doute, généralement issu de nos si communes fragilités, et davantage, après que les travers découlant des confrontations brutales et viriles masculines, y aient laissé leurs lots de blessures et de frustrations.

Oui mesdames, l'histoire retient aussi de vous l'Eve, l'Icha, la Cléopâtre, mais aussi Ranavalona de Madagascar. Mais elle reconnaît aussi dans nos histoires traditionnelles, nationales, respectives, toutes ces héroïnes silencieuses et inconnues, discrètes et pourtant si fortes, donc les histoires méconnues et pourtant si singulières, ont construit et continuent de construire les destins de ces grands hommes et femmes d'aujourd'hui et de demain.

Femmes d'Afrique, du Nord au Sud, de l'Est à l'Ouest, vous dont le portrait est si souvent présenté avec des *a priori* divers, auxquelles, quelquefois, nous souscrivons sans esprit critique, ni de discernement. Vous, dont l'on ne retient que la subordination à un ou à des hommes fantasmés, brutaux et macho. Cet homme dont le sens commun semble s'accommoder du discours ambiant, le présentant, non sans raison, mais toutefois, avec un brin d'exagération, parfois comme irresponsable et égoïste, surtout, lorsque des enjeux de pouvoir s'en mêlent.

Femmes d’Afrique, je voudrais aujourd’hui et solennellement vous redire, la joie de vous célébrer dans le prolongement de ce que les traditions contemporaines ont érigé en journée ou mois de la femme.

Le CAFRAD emboîte ainsi le pas à cette belle initiative, qui remet le débat sur la femme et la femme africaine, au cœur des préoccupations dans la dynamique des transformations nécessaires des sociétés africaines.

En effet, en choisissant de consacrer à cette importante rencontre une thématique semblable à celle des initiatives portant sur la culture de la paix en lien avec le rôle de la femme africaine, le CAFRAD a voulu extraire le débat de la femme des questions rituelles portant sur la revendication d’une meilleure reconnaissance de leur place ou de leur rôle dans les institutions et de façon plus générale dans la société.

En procédant ainsi, nous avons voulu replacer la femme africaine et la femme d’une manière générale à la place qui lui revient et dont le mérite ne devrait souffrir, de notre point de vue, d’aucun débat.

Mesdames,

Vous êtes au cœur de toutes les dynamiques de reconstruction et de construction d’une Afrique plus forte, plus digne, plus libre et plus ambitieuse ; et la femme africaine dans la dynamique de la paix et du développement participe de cette réflexion.

Votre héroïsme n’a pas besoin d’être relevé ici. Vous êtes de tous les combats d’émancipation de l’Afrique, non parce que vous vous êtes directement retrouvées sur le front de la contestation des injustices, mais aussi parce que, quand s’expriment les limites de la virilité, vous apparaissez de nouveau comme les victimes expiatoires faciles des sentiments les plus bas de l’humanité.

C’est ainsi qu’à bien des occasions, vous avez servi et servez encore malheureusement sur certains théâtres, de chair à canon ou comme instruments d’expression éhontée de nos accidentelles et profondes déshumanités.

Mesdames, le CAFRAD par ma voix, considère que l’Afrique nouvelle ne pourra se faire sans vous. Ce n’est pas là qu’une formule convenue, mais c’est ici l’expression d’une profonde conviction. Mesdames et Messieurs ;

Notre continent vit un moment singulier de son histoire. Un moment au cours duquel, les dynamiques de transformations sociales et culturelles font face à des forces de résistance et dont la question de la femme est souvent utilisée comme un des instruments. C’est ainsi qu’autant chacune de ces transformations entend donner une place plus accrue à la femme, cette amplification légitime de l’importance de la femme est curieusement encadrée par des règles ou des pratiques qui viennent paradoxalement contredire les si bonnes intentions affichées.

Mesdames et Messieurs, femmes d'Afrique, vous, nos sœurs, nos mères, nos épouses et désormais compagnes (selon les nouvelles formules), avez toujours fait montre d'un courage sans faille dans l'effort de construction et de reconstruction de nos sociétés dont les fragilités résident d'ailleurs dans leurs richesses-mêmes.

Les conflits en cours sur notre continent le montrent de façon fort éloquente. En même temps que vous avez souvent payé le prix fort dans les situations de belligérance, vous avez très souvent été les premières à prendre des initiatives de paix et de reconstruction d'une culture de paix à travers diverses formes d'engagement. C'est pourquoi, nous avons considéré qu'il était nécessaire que vous, de la République démocratique du Congo, du Guinée Bissau, d'Ouganda ou d'ailleurs, vous veniez discuter ensemble de vos initiatives en faveur de la paix et de la construction d'une culture de la paix dans les sociétés africaines d'une manière générale.

Le concept de culture de paix cher au Dr. Federico Mayor Zaragoza, vous convient parfaitement en tant que femmes et mères, sœurs et épouses dont la force et les fragilités séduisent, apaisent, rassurent, encouragent et fortifient, grâce aux différents rôles que arrivez si bien à combiner à la fois alternativement et concomitamment. Cela démontre votre singularité dans notre humanité.

Cette rencontre à laquelle vous nous faites l'honneur de prendre part, vise en effet à renforcer nos différentes capacités, grâce à vos expériences respectives dans le domaine des initiatives visant à la construction de la paix en même temps qu'elle vise à enraciner les pratiques d'une culture de la paix en Afrique, grâce à vos initiatives et grâce aux différents dialogues que vous initiez à vos différents niveaux de responsabilité. Elle vise aussi l'accompagnement légitime de ces initiatives à notre modeste niveau. Enfin il vise à légitimer à l'échelle continentale, la défense des initiatives africaines et notamment des initiatives des femmes africaines dans le concert des Nations.

Notre souhait et mon souhait est de voir cette rencontre se renforcer et donner lieu à une manifestation d'ampleur continentale annuelle, que nous pourrions organiser de façon rotative dans l'un ou l'autre pays du Continent. Je suis convaincu que vous saurez comme par le passé faire des propositions utiles et pertinentes dans cette direction.

La contribution des femmes africaines aux initiatives de paix et à la construction d'une culture de la paix se veut être un cadre d'échange nouveau ouvert en direction des femmes d'Afrique. C'est un espace dans lequel, nous pouvons ensemble, engager des initiatives en vue de la reconnaissance du rôle majeur des femmes d'Afrique à l'effort de pacification des régions en conflit.

Il y a quelques mois, une réflexion a été engagée dans cette direction à MORONI aux îles Comores, dont l'expérience est reconnue dans le domaine des initiatives féminines en direction de la construction de la paix. Nous espérons que malgré l'absence des Comores à ces travaux, nous saurons

profiter de leur expérience dans un avenir proche. Je sais ce qui se fait en RDC en ce moment et qui justifie d'ailleurs, peut-être, l'importance de votre délégation mesdames, et je pense que vous saurez nous enrichir de vos expériences.

Madame la Ministre de la République de Côte d'Ivoire sera là dans quelques heures et nous fera part des initiatives ivoiriennes dans ce domaine également. Je suis convaincu que nous saurons apprécier et apprendre de cette riche expérience aussi.

Mesdames et messieurs,

Nous avons ici, heureusement, la chance de recevoir parmi les personnes ressources, des femmes d'expériences variées, pour partager avec nous, leurs regards sur les différentes questions inscrites au programme. Je voudrais ainsi saluer la présence du Cameroun à travers Dr. Melvis NDILOSEH, de la Côte d'Ivoire à travers Dr. Fatoumata TRAORE, de la Gambie à travers vous, Mme BINTA, de l'Ouganda à travers vous chère NAJEEBA HASSAN, qui sillonne le monde dans la cadre des initiatives en faveur du dialogue interreligieux et la pédagogie des couples, et bien entendu du Maroc à travers vous chère Dr. OUAFABE ROUDIES dans le cadre d'associations diverses et comme personne ressources.

Chères amies et sœurs ;

Vous nous honorez de votre présence à cette rencontre. De chacune de vous, je connais au moins une chose différente de l'objet de votre présence ici. Nous avons deux universitaires dans le domaine du droit et de l'économie, une dans le domaine de la médiation interreligieuse, une ancienne ministre, et une politique en fonction. C'est donc un panel riche et aux compétences variées et dont l'engagement militant est conforme à la passion qui vous anime par-delà les structurations partisans qui, heureusement, n'altèrent en rien votre lucide faculté de jugement.

Je suis heureux de cette présence plurielle et hétéroclite et je souhaite que les présents travaux soient l'amorce d'une dynamique nouvelle, dépouillée des clichés si communs de la guerre des genres (je n'en dirai pas de la guerre des sexes qui me semble une formule ambiguë) et qui permettront de tracer des sillons nouveaux en direction d'une meilleure reconnaissance de notre naturelle et substantielle complémentarité, dans le noble objectif de construction d'une Afrique plus forte, libre et fière d'elle-même et de l'avenir qu'elle pourra construire aux générations futures.

Mesdames et Messieurs c'est notre commune responsabilité et je sais pouvoir compter sur parfaite collaboration.

A toutes je souhaite une fois de plus d'excellents travaux et un excellent séjour à Tanger